



## OPEN DIALOG FOUNDATION

Open Dialog Foundation, 11a Szucha Avenue, office 21,00-580 Warsaw, Poland

Tel. +48 22 307 11 22

[www.odfoundation.eu](http://www.odfoundation.eu)

Kiev, le 08.05.2014

### Les journalistes ukrainiens ont été libérés à Slavyansk.

Le 8 mai 2014, une conférence de presse concernant la libération des journalistes ukrainiens Sergey Lefter et Artyom Deynega s'est déroulée au siège de l'UNIAN.



Les cas d'enlèvements et de captivité de citoyens ukrainiens et étrangers se perpétuent de plus en plus dans l'Est de l'Ukraine. **Comme l'aaffirmé Andrey Valchishin, représentant de la Fondation « Dialogue Ouvert » en Ukraine, 'dans le monde entier les journalistes et les médecins sont protégés par l'immunité dans tous les type de confrontations. Cependant, en Ukraine,non seulement les terroristes russes détiennent des représentants de ces professions, mais ils marchandentaussi leur vie et leur santé'.**

**Sergey Lefter qui avait été enlevé par des terroristes russes et qui a passé 3 semaines en captivité dans la ville de Slavyansk, est finalement retourné à Kiev le 8 mai. Artyom Denevga qui avait été capturéle 13 avril 2014 a aussi été libéré et transportéà Kiev avec Sergey.** Artyom Deynega était en train de préparerdes rapportsd'informations en direct de Slavyansk, censés être publiés via Internet, qui est devenu le sujet d'accusations de la part des terroristes russes. Il n'a pas pris part à la conférence de presse du fait qu'il était fortement inquiet pour ses proches qui se trouvent toujours dans la zone de danger. A l'heure actuelle, Artyom est en sécurité à Kiev et son état physique est satisfaisant.

Le 14 avril 2014, Sergey Lefter s'est rendu à Slavyansk (dans la région de Donetsk, en Ukraine) pour réaliserun rapportsur place. Le 17 avril,on a appris qu'il avait été capturé.**Sergey Lefter, qui travaillait en tant que journaliste indépendant pour la Fondation « Dialogue Ouvert », était membre de la mission d'observation conduite dans l'Est de l'Ukraine; avant cette missionil avait travaillé en tant qu'observateur en Crimée.**

**Le 8 mai 2014, lors de la conférence de presse à Kiev, Sergey a raconté aux journalistes ce qu'il avait vécu au cours de sa captivité.** Le 15 avril je me trouvais au centre-ville de Slavyansk et j'étais en train de discuter au téléphone avec un représentant de la Fondation Dialogue Ouvert. Je décrivais la situation dans l'Est de l'Ukraine. Deux hommes m'ont abordé et m'ont arrêté sous prétexte de vérifier mes papiers. Lorsqu'ils ont découvert que j'avais été à l'EuroMaïdan, ils m'ont accusé d'une coopération avec la Droite et d'espionnages. J'ai passé les deux semaines et demie suivantes en captivité.

La première semaine a été particulièrement dure. J'avais les mains et les pieds liés avec une bande adhésive, et les yeux bandés. Les kidnappeurs ne cessait de m'intimider, de me traiter de sale type de droite, de *benderoviste* et de putain de journaliste. Nous recevions deux repas par jour, apportés par les proches des gens du coin, également prisonniers. Nous dormions à même le sol. Pendant les nuits les plus froides, nous nous serrions les uns contre les autres pour nous réchauffer.

Nous ne savions pas à quoi nous attendre, c'est ce qui était le plus angoissant. Dans un premier temps, j'étais détenu en compagnie de deux hommes du Secteur Droit. Peu après, ils ont été emmenés pour un soi-disant échange. Après ma libération je les ai reconnus sur des photos sur Internet (ils ont été retrouvés morts avec Vladimir Rybak, membre du parlement,), tous avaient le ventre ouvert et des marques de torture sur le corps. Lors des interrogatoires, moi aussi j'ai été battu, mais par rapport à ce qu'ils ont fait aux autres, ce n'était pas des coups, mais des gifles. J'entendais les cris des autres prisonniers et le son des coups provenant des pièces voisines.

La dernière semaine a été moins dure. Ils m'ont relâché les mains et les pieds, m'ont laissé sortir dehors. J'étais heureux de pouvoir bouger un petit peu et de respirer l'air frais – dans les pièces les plus étroites où les prisonniers sont détenus, il y a très peu d'espace et il est impossible de bouger.'

Sergey Lefter a été libéré le 2 mai 2014 vers 22 :30. Ses kidnappeurs ne lui ont pas rendu ses documents, son équipement ni son argent. **Le journaliste a reporté que qu'il y avait en même temps d'autres personnes : Pavel Yurov, directeur du théâtre avec son collègue, Denis et Igor, un étudiant de 19 ans de Kiev. Leur sort ultérieur n'est pas connu.**

**Victor Maystrenko, un journaliste russe et bénévole de la Fondation « Dialogue Ouvert » a aidé à transporter Sergey de Slavyansk à Kiev. 'Nous avons dû faire face à trois grands défis', témoigne Maystrenko, 'libérer Sergey, lui trouver un emplacement sûr à Slavyansk et trouver un transport pour lui à Kiev. Nous avons effectué plusieurs tentatives de quitter Slavyansk, qui n'ont pas abouti. Lors de l'une d'elles, des combattants armés ont tiré sur notre bus. »** Viktor Maystrenko n'a pas pu révéler tous les détails de la libération du journaliste, pourtant il a noté que le passeport russe s'était avéré très utile : 'Les points de contrôle sont souvent surveillés par des personnes saoulées, avec un passé criminel, qui ont une attitude favorable vis-à-vis des Russes.'

A la question d'un journaliste si les autorités ukrainiennes concernées ont aidé à libérer Sergey Lefter, Andrey Alchishin a répondu que le 17 avril 2014, dès que la Fondation s'est rendue compte de la disparition du journaliste, elle en a immédiatement informé les agences des affaires intérieures, en particulier le Service de la Sécurité en Ukraine. Cependant, leur réaction a été très lente. Jusqu'au 21 avril la police départementale de la région a déclaré qu'elle ne disposait pas d'informations suffisantes concernant l'enlèvement de Sergey Lefter. **Comme Andrey Alchishin l'a noté, à l'heure actuelle, la question de prise d'otage est le problème le plus urgent pour les organes d'application de la loi. Il est important de mettre la communauté européenne au courant de la situation et de lui fournir des informations objectives sur le développement des événements en Ukraine. A présent, la Russie, qui dispose de ressources illimitées, 'achètent' des hommes politiques en Europe, en propageant l'idée de séparatisme en Ukraine.'**

Sergey Lefter donne quelques conseils sur la façon de se comporter en captivité: ne pas montrer de résistance afin de ne pas provoquer des sanctions, ne pas mentir lors des interrogatoires, ce qui est évident, ne pas parler en ukrainien et n'avoir sur soi aucun symbole ukrainien; avant de se rendre en Ukraine de l'Est, supprimer tous les messages provenant des réseaux sociaux. De son côté, Viktor Maystrenko a conseillé 'd'éviter de visiter les régions troublées juste par curiosité. On risque d'y rencontrer des types mal attentionnés, qui détiennent d'autres personnes en captivité en vue de créer une 'image pour la TV' ou de les utiliser comme boucliers vivants pendant des affrontements. Aucun avocat, ni aucun argent n'est en mesure d'aider ici.'

**A titre de conclusion, Andrey Valchishin a déclaré : 'J'aimerais exprimer ma gratitude aux Ukrainiens et aux médias internationaux ainsi qu'aux organisations des droits de l'homme, pour leur soutien et leur aide. Je souhaiterais également exprimer ma préoccupation particulière pour le sort des personnes qui sont toujours détenues en otage par les terroristes. Après que la mission de l'OSCE a été enclenchée, la manifestation publique pour le support de ces prisonniers s'est nettement affaiblie. Nous appelons les organes d'application de la loi ukrainiennes à déployer tout leur énergie pour assurer une libération inconditionnelle de tous ceux qui ont été enlevés sur le territoire de l'Ukraine.'**